

Le Manneken-Pis

Vieil agent Spiring

Acte 1^{er}

Se/8^e

perdu comme ça.

(Entrée.)

l'agent, c'est ici

Doucement... doucement... Pas de
bruit; pas réveiller les voisins...
Laissez-moi d'abord prendre

mon carnet et ne répondez que
quand je vous interrogerai.

Voilà

C'est bien dans cette maison ci
que vous avez vu un malfaiteur
sauter en bas de la fenêtre. Par
lez peu et parlez bien.

(Jeu de scène)

il entre de dans.

Dans Mauneken. Pis

dans la jasse.

Bon. (Il écrit sur son carnet) Vous
voyez, on écrit des bêtises.

ses jambes.

alors ?

vous ai rencontré.

(Intervenant.)

~~Et vous dites qu'il est habillé en
peintre, en facade Klacker.~~

J'ai vu, Monsieur.

Pardon, pardon est-ce que c'est
vous qui joue procès-verbal, ou
bien est-ce que c'est moi ?

N'attendait pas.

(changeant de ton.)

Oie, je vous demande pardon.

(lui serre la main.)

faire un malheur.

(de plus en plus calme.

Quand j'aurai fini mon procès verbal.

deviennent toqués!

Toqués? Qui est ce qui est toqués faites un peu attention à ce que vous dites, est-ce pas?

ah! ah! ah!

(croisant les bras et le torsant)

Et vous prétendez toujours que c'est vous qui vous êtes introduit dans la chambre de M^{me} Brullemans?

M^{me} Brullemans...

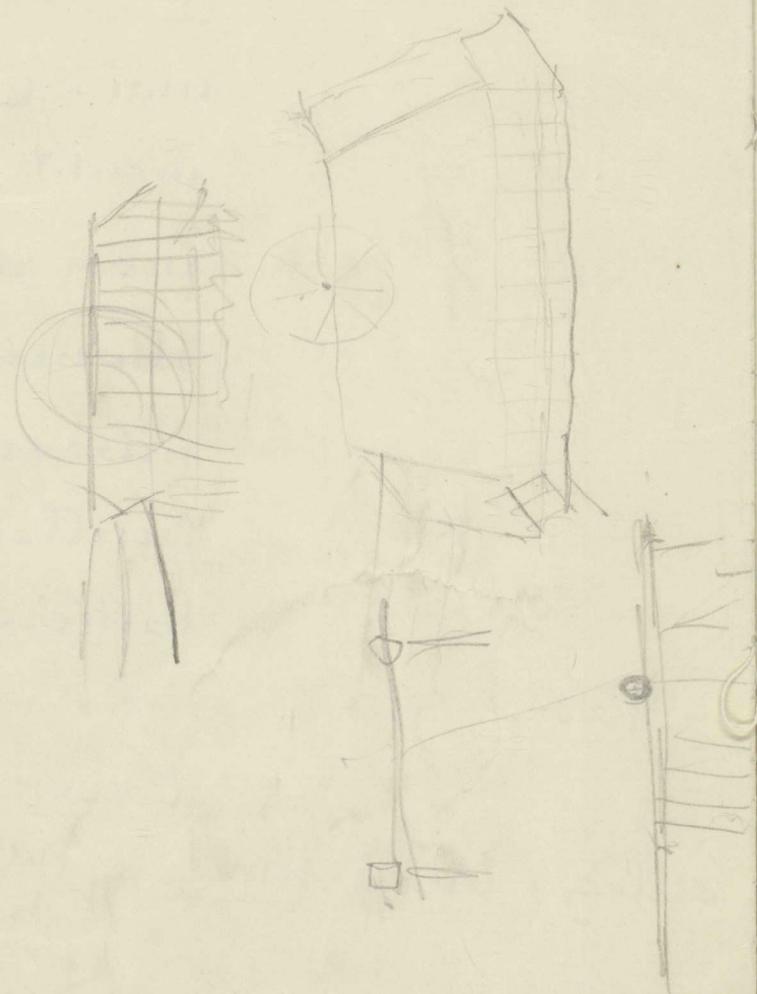
Eh bien, alors, ce sera moi. (Conciliant et narquois) Oui, oui, ce sera moi. (Tout le monde rit nonique-ment.) Venez un peu avec moi, mon ami, je crois que c'est le moment de s'expliquer sur le commissariat. Vous aussi, monsieur Brullemans, et vous aussi la laitière

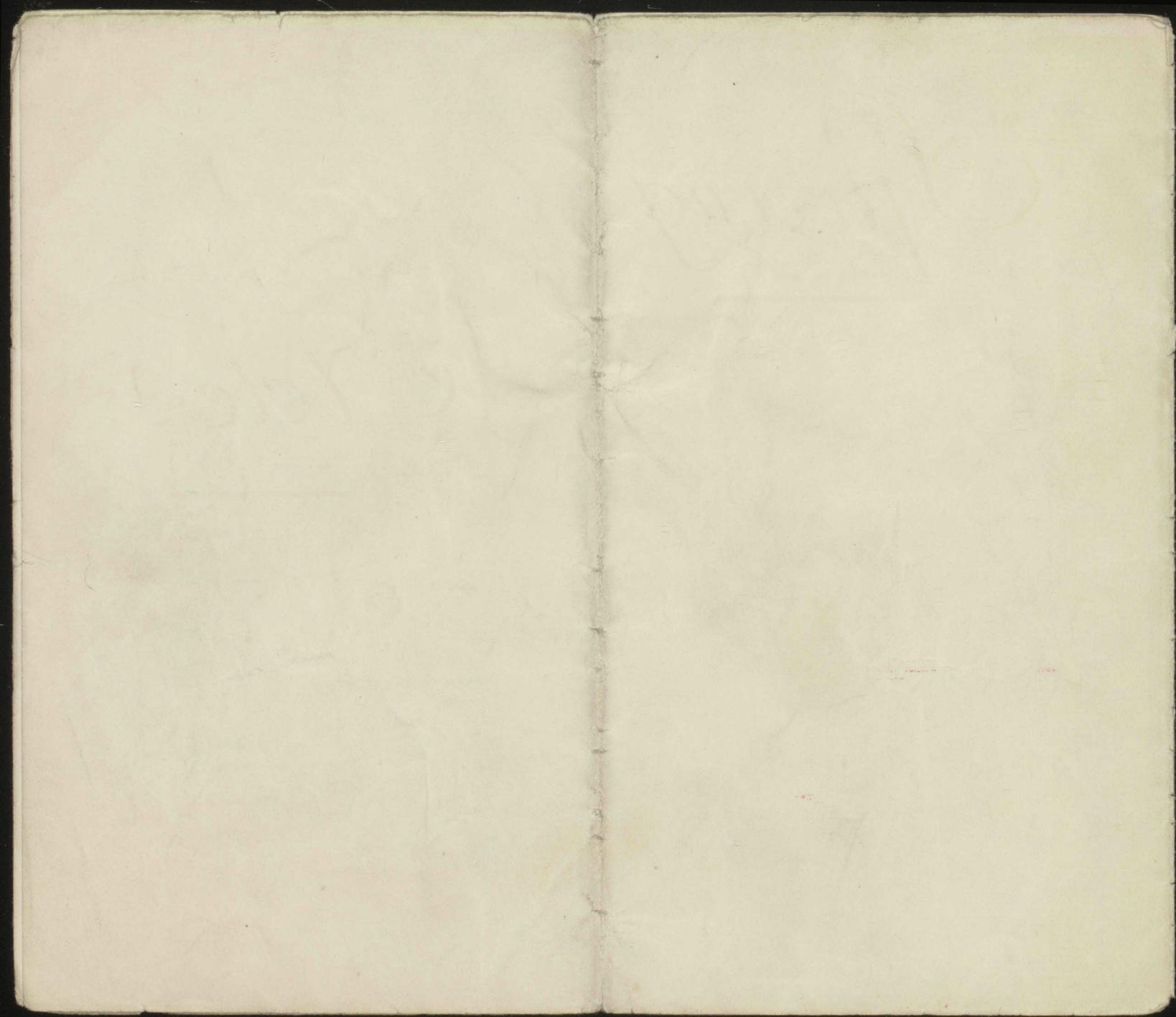
Mais...

Vous résistez

alliez, curie, hne!

(Sortie)





Spiring

Acte 2^e

Sc. 5^e

ou verra... ou a l'œil.

(entrée)

Sc. 6^o

de vous, monsieur.

Non, non, je ne suis pas pressé.

désire quelque chose.

Donnez-moi un Bonnekamp.
n'est-ce pas, monsieur.

Oui, oui, colzi, colza, comme les
suiles.

St. J^e

Voilà, monsieur.

Reconnaissez Van Danne

Van Danne!

Als! saceristi, spiring!

En'est-ce que vous faites ici?

Je... je... et vous?

Bon, non, vous d'abord.

la maison Trullemans.

C'est pour ça que vous êtes la
billé en garçon de café?

tout de suite.

Comment ça?

ils l'ont cru.

Et vous avez été envoyé ici par
le commissaire.

de te distinguer.

Criant avec pitié,

Je leur Oie, oie, oie... vous me feriez bien
rire, venez, Van Danne... ~~vous...~~

n'est-ce pas?

Naturellement.

Mais vous.

Moi, je viens ici parce que le
commissaire qui m'y a envoyé...

Quand il a su que la noce de So-
tellier avait lieu à l'omelette au
lard, et que Brullemans en était,
il s'est dit tout de suite qu'il fal-
lait faire questionner les invités
par un agent intelligent.

qu'il a choisi.

C'est moi.

me feriez bien.

Comment ?

Il a besoin d'être
un agent police

Comment, vous aussi vous
savez ?

Je le sais.

Vous savez qu'il est ici pour
l'affaire Brullemans...

Pour l'affaire Brullemans.

Mais oui, moi aussi d'ailleurs.
Seulement Tan Darne veut
faire le malin, il travaille pour
son compte...

abs!

Parfaitement. Il veut faire une
enquête par lui-même, jouer

détective. allo.

Tous m'en direz tant.

Tandis que moi, je me contente de faire ce que mes chefs me disent de faire, je suis de l'ancienne école, moi, celle du bon sens. Pour savoir quelque chose, il faut vous renseigner auprès de ceux qui peuvent être au courant, la méthode expérimentale, comme dit le commissaire en chef.

C'est le seul moyen.

ainsi quand la belle mère de Plattestein a été assassinée, tous

les agents de ma division ont été envoyés pour l'enquête, j'ai été moi-même dans plus de cent cinquante maisons. Je sonnais, la servante arrivait: "Mademoiselle, est-ce que vous ne pourriez pas me dire si ce n'est pas ici qu'on a assassiné une belle-mère?" Ça, je ne sais pas, monsieur. Bien, mademoiselle, est-ce que dans la nuit du 3 au 4 Janvier, vous n'avez pas entendu crier une belle mère dans la maison à côté? Ça je ne sais

pas, monsieur? Je vous deman-
de pardon de vous avoir déran-
gé. On n'était pas plus avancé,
mais on avait fait son devoir.

souvent, les voleurs.

ça n'empêche pas que la recette
est bonne, ce sont les voleurs
qui ne valent rien... Enfin, ce
n'est pas tout ça, je suis envoyé
ici pour faire une enquête. Di-
guez-vous qu'on a apporté au
commissariat une paire de bre-
telles rouges trouvées par un
passant à quelques pas de la

maison Brullemans, ce matin,
vers six heures et demie.

qui est-ce, Brullemans?

ça ne vous regarde pas. (Il ouvre
son carnet) Maintenant, je commen-

ce par vous; répondez-moi et
faites bien attention à ce que vous
allez répondre.

n'allez pas m'arrêter.

Soyez pas peur, ce serait bien
la première fois que ça m'ar-
riverait d'arrêter quelqu'un.
(goguenard) Enfin, avez-vous re-
marqué si parmi les gens qui

assistent à la noce, il y en a un
qui n'a pas de bretelles...

Comment voulez-vous que...

Ne me demandez pas comment
je veux, répondez si vous avez re-
marqué que parmi les gens...

Je réponds non..

(Inscrivant.)

A répondu non. c'est tout. Vous
pouvez disposer. Donnez moi
encore un Bonnekamp, un dou-
ble!.. Maintenant, je vais interro-
ger monsieur... (Il cherche sur sa
liste... Ça m'est égal, de commeu.

cer par l'un ou par l'autre, car
enfin, c'est toujours embêtant
quand vous êtes à table qu'on
viennne vous déranger.. (au patron)
Où est-ce qu'ils en sont du dîner?

au poulet de Bruxelles.

Regardez un peu par la fenêtre
s'il y en a un qui a fini.

Le soldat belge.

Le soldat belge, bon.. demandez-
lui une fois poliment de venir.

X. 9^e

Ça va^a.

Je commence seulement, à la vôtre.

Sur votre façade.

(Il boit.)

qui me demandez.

C'est moi.

fausse seulement attention.

(frappant du poing sur la table)

Dites donc, quand vous aurez
fini, vous devez (à Léopold) Fo-
tre nom!

Et le vôtre.

Je suis l'agent de police de 2^e
classe, Polydore Spiring.

que ça me fasse.

Tous allez voir. Cachez d'abord

de répondre à ce que je vais vous
demander.

ce que j'ai fait.

Je n'en sais rien... Si je le savais...
je ne serais pas ici... (Il lit sur son
papier) avez-vous remarqué si,
parmi les gens qui assistent à
la noce, il y en a qui n'ont ~~me~~
~~me~~ pas de bretelles.

Hein?

Tous ne comprenez pas le fran-
çais, j'aimerais.

pas de bretelles.

oui, c'est ça.

il y en a.

als! als! (à Jan Danne) Heiⁿ? Cⁱ
Leopold) Tous êtes sûr.. Tu n'a donc,
qu'a pas de bretelles?

les jupes enlottes.

Est-ce que vous voudriez par ha-
sard me tirer en boukilles?

vous me demander.

Je sais ce que je vous demande.
Je vous demande s'il y a des
hommes, parmi les invités, qui
n'ont pas de bretelles.

Jan Danne! es bien!

(se met à écrire, à un garçon qui passe)

Donnez-moi encore un Bon.

nehampi, un tripe.

que Philomène m'attend.

Pas du tout.

affaire de bretelles.

(se. 10^e)

Ça sent rudement bon, cette
affaire-là.

Pudding au rhum.

(flairant)

ou en ramasse autant avec
son nez qu'avec une pelle.

quand je repasserai.

(consulte de nouveau ses papiers) J^o

vous, voyons, à qui le tour ? Pen-
dant qu'ils mangent le pud-
ding, buvons un coup.

Bonjour... Bonjour...

Bonjour...

Vous m'avez demandé.

Moi, pas du tout.

ou m'avait dit.

Enfin, puisque vous êtes là,...

Vous faites aussi partie de la
noce.

qui me marie.

als! vous êtes Adhémar Letellier?

Lui. même.

Vous n'aimez donc pas le pud-
ding, vous?

Non. Et vous?

Moi, je l'adore... (un silence) Vous
ne connaissez pas quelqu'un
qui ait perdu une paire de bre-
telles à la rue de l'Étuve.

en faire hommage.

à M^{lle} mekenpiss, mais il est
tout nu.

n'y avais pas pensé.

Et puis ce n'est pas des bretelles
pour un enfant, c'est des bretelles

pour un homme.
avez sur vous.

Pièce à conviction... naturellement.

(Il les tire de sa poche et les élève
au dessus de sa tête) Qu'est ce qu'il
ya ? Vous êtes malade ?

du nerf, sacrebleu.

(Jeu de scène)

als!

attend je suis ^(Sr. 1^{er})

(entrée)

La mariée ! La mariée ! (chant)
Madame Adémar Letellier,
probable, avec ce costume... Vous

avez une minute.

désirez me parler.

Oui, je suis l'agent Spiring.

C'est à propos de cet homme
qui s'est ^{introduit} ~~introduit~~ cette nuit
dans la chambre de madame
Brullmanns.

depuis ce matin.

Un voleur... on ne sait pas... C'est
peut-être autre chose.

(signe de parler bas)

que M^{me} Brullmanns.

on ne sait jamais... Vous verrez
ça quand vous serez en ménage.

Où! non, pas moi...

Enfin, figurez-vous qu'il a
laisse tomber une paire de Bre-
telles, je suis charge de question-
ner l'entourage des Brullemans
pour savoir si par hasard...

(la main à la poche de son veston)

Monsieur l'agent...

(prenant le cigare)

Merci bien!

pas me invitée.

Tous dites?

elle qui invite.

Madame Brullemans, laissez.

moi un peu faire mon métier.
n'est-ce pas? (Il veut de nouveau
mettre la main à la poche) Est-ce que
je fais des costumes de théâtre,
moi?

Où!

Quoi?

Tout petit...

Où ça?

(Il cherche)

Si j'osais...

Je ne vois rien.

ou disait...

Tous avez joliment de bons yeux,
vous autres?

je suis confus.

Tous êtes confus.. En attendant,
j'en suis quitte pour me jasse...

sc. 14^e

partager le dessert.

Mais monsieur Letellier, un
Bruxellois qui refuserait de se
mettre à table, ce ne serait pas
un Bruxellois, je regrette une
chose...

Quoi?

c'est que vous n'ayez pas pro-
posé cela plus tôt. (ou it) cepen-
dant dans cette tenue...

sera plus familier.

(sortie)

sc. 17^e

rire, c'est rire.

(entrée)

sc. 18^e

Vive bon papa! Vive bon papa!
boire à sa santé.

a la santé de bon papa.

(il chante)

Puisque le chanteur à bien chanté'

Sous allons boire à sa santé'.

Les embêtements commencent.

allo! allo! monsieur Stoltebaer!

Des femmes qui sont fidèles,
d'abord, ça n'existe plus. Je
ne dis pas cela pour celles qui
sont présentes, ni surtout pour
M^{me} Letellier... ça ne serait pas
le moment, n'est-ce pas?

quartier de Marolles.

Ou.

du biscuit.

Oui, oui, (Dur l'air des champions) Ça

chanson, la chanson!

vivique y a que ça.

C'est tout de même drôle, je
crois que si je serais million-
naire, je ne pourrais jamais
être plus saoul, je dois pour-
tant continuer mon enquête.

Cherche dans ses poches!

Merveilleusement dressée

(Jeû de xines)

Figurez-vous que tout à l'heu-
re, elles étaient rouges, c'est cu-
rieux, maintenant... elles ne le
sont plus.

cet effet-là.

Tous dites qu'elles sont rouges,
ces bretelles.

le voyez, vous.

Rouge.

les bretelles, maintenant.

Elles sont bleues.

comme vous dites.

E' Non! (Il s'exclame) Monsieur le
teller, venez un peu ici, quelle
couleur, ces bretelles?

Rouges.

Tous êtes sûr?

suis pas contrariant.

Eh bien, c'est ça, dites. le pour
me faire plaisir, au fond, à de-
main les affaires sérieuses. Moi...

(Geste de se désintéresser)

vous vous en...

Parfaitement, à votre santé.

Mont St Jean.

allons donc!

vous savez.

(sur l'air des champions)

Poleon! Poleon!

à vous parler.

Qu'est-ce qu'il y a?

Il est ivre. mort.

Me parler, me parler... est. ce
que vous ne pouvez pas remettre
ça à demain?

Non.

(Inquiet) Est. ce que c'est difficile
à comprendre.

Quoi?

Ce que vous allez me dire?

assez! assez!

(Imposant silence)

Écoutez une fois, Skottebaer. Je
vais téléphoner au commissaire
du bois de la chambre, celui-là

viendra tout de suite. Tous vous
expliquerez.

C'est ça.

(sort en titubant)

répondu! non de non.

(entrée)

Je vais vous expliquer.

Laissez-moi vous dire, mon-
sieur le Commissaire.

ou pourra s'expliquer.

Au poste. ah! non!

}

nos temples de l'Inde
le comique L. L. L.
Spring

Spiering

Acte 3^e
iii

Bien. M^r le Commissaire

(Scène 9^e)

ah! vous voilà, vous?

Entré

Si c'est pour faire une nouvelle en-
quête, M^r le Commissaire, vous n'a-
vez qu'à le dire. Je suis tout prêt.

comme vous l'avez fait.

ah!

Ce n'est pas de ma faute.

Est-ce que ça est raisonnable, alors, de faire une enquête par moi dans un café-restaurant, un jour de dîner de mariage? On aurait bien dû penser ce qu'il allait arriver en arrivant au Commissariat.

(après avoir longuement manié les lunettes)
Est-ce qu'elles sont rouges?

regardez-les.

voilà ce qui me semble aussi, mais je

ne sais plus. hier elles étaient rouges vous a remises.

Ce sont elles-là, à moins que ce ne soient pas celles-là. Si je le savais je vous le dirais, je ne suis pas un pour s'amuser à vous tirer en bouteilles n'est-ce pas? J'ai respecté mes chefs.

Imbécile.

(huriant à son tour)

je vous remercie, vous savez, vous. Si j'ai une fois l'occasion de faire quelque chose pour vous, je ne la manquerai pas.

Il sera tranquille.

Oui, oui, j'ai soif comme pour mourir.

entrer partout ici

Sortie

Entrée

(scène 12e)

(scène 13e)

n'aura pas de suite.

(Tous) ah!

Et Nottebaer ?

(Tous en chœur)

Où est Nottebaer ? (criant) Nottebaer !
Nottebaer !

(Il fait entrer Nottebaer)

}

MLT 721



1. 2 3

Lecanospira

Spirincha